

SUR LES CHÉIROPTÈRES DE LA COLLECTION «BIOSPEOLOGICA»

DANIELA BORDA¹, GHEORGHE RACOVITĂ¹, LEVENTE BARTI²

En dépit du fait que la Collection «Biospeologica» contenait en son temps un nombre assez important de Chéiroptères, aucun des mémoires qui composent la série homonyme publiée à la longue dans la revue *Archives de Zoologie expérimentale et générale* ne traite de ces Mammifères troglaphiles. Des documents d'archives et des informations extraites des neuf séries de l'«*Énumération des grottes visitées*» ont permis toutefois de dresser un inventaire partiel des espèces collectées durant l'intervalle 1905–1957, ainsi que de leurs grottes de provenance. Des observations anciennes relatives à l'éthologie des Chauves-souris sont également remémorées.

Tel qu'on peut aisément se rendre compte en feuilletant le consistant répertoire spéologique que René Jeannel et Émile Racovitza ont fait paraître sous le titre d'«*Énumération des grottes visitées*», le matériel particulièrement riche qui composait à l'époque la Collection «Biospeologica» devrait sûrement renfermer des Chauves-souris aussi. En effet, leur présence dans les cavités souterraines y est signalée pour la première fois dans la Grotte de Gargas (JEANNEL et RACOVITZA, 1907), c'est-à-dire dès le moment où, le 30 juillet 1905, a débuté la longue suite d'explorations qui seront entreprises par les deux pionniers de la biospéologie et leurs collaborateurs. Quant à la première capture, elle a été faite dans la Grotte des Voleurs, le 5 juillet 1910 (JEANNEL et RACOVITZA, 1912). Et pourtant, aucun des 81 mémoires scientifiques qui forment la série homonyme publiée jusqu'en 1961 dans les *Archives de Zoologie expérimentale et générale* n'est consacré à l'étude des Chéiroptères troglaphiles.

Par suite des vicissitudes de l'histoire, et notamment de la deuxième guerre mondiale, à l'Institut de Spéologie «Émile Racovitza» ne s'est conservée qu'une infime partie de l'ancienne Collection «Biospeologica», dans laquelle il n'y a plus que quelques bocaux renfermant des Chéiroptères. Dans pareille situation, nous pensons qu'il n'est pas dépourvu d'intérêt de reconstituer, autant qu'il est actuellement possible, l'inventaire aussi bien des espèces identifiées dans cette collection, que des grottes dans lesquelles elles furent observées. Nous allons donc présenter en ce qui suit une synthèse des données figurant dans les neuf séries des *Énumérations* (JEANNEL et RACOVITZA, 1907, 1908, 1910, 1912, 1914, 1918, 1929; CHAPPUIS et JEANNEL, 1949; COIFFAIT, 1959), ainsi que les informations, malheureusement peu nombreuses et fragmentaires, que nous avons pu tirer de documents se trouvant dans l'archive de l'Institut de Spéologie de Cluj et dans celle d'Émile Racovitza.